



BIOGRAPHIE

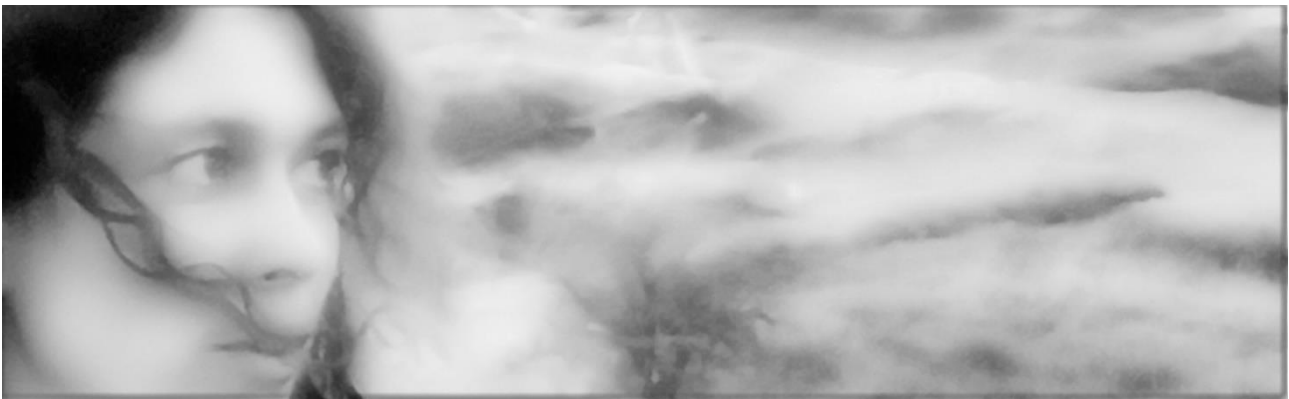
J'ai appris la photographie quand j'étais enfant. Mon père était un grand amateur d'art, de la photographie et du film super 8. Ensemble on a fait des tirages en noir et blanc et en couleur. J'étais fascinée par le processus de tirages et par la possibilité d'influencer le résultat. La chambre noire était un lieu magique pour moi. Formée par mon père j'ai développé très jeune un œil pour l'image. J'étais très fière quand on m'a permis de participer avec mon père à des excursions du club de photographe.

Plus tard dans ma vie j'ai choisi un chemin professionnel qui m'a éloignée de la photographie et de l'art, mais qui m'a poussée vers une autre créativité. Je suis éducatrice sociale et j'ai travaillé des années avec des personnes en situation de handicap mental, donc avec des personnes avec une originalité infinie. Jour après jour j'étais confrontée à des situations imprévisibles et inattendues. J'étais obligée de trouver très rapidement des réactions uniques et adaptées.

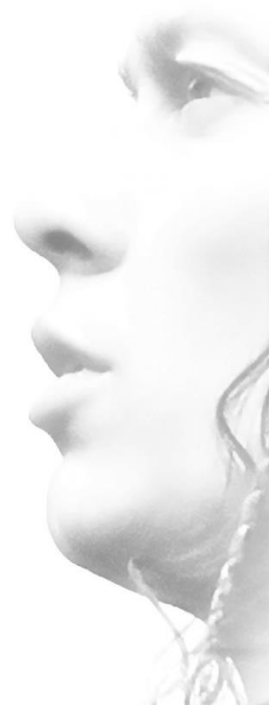


Quand je suis arrivée en France en 2005 l'art a regagné sa place dans ma vie. J'ai écrit un texte expérimental. J'étais à la recherche de l'essence du mot. C'était un travail artistique, mais aussi une recherche personnelle. A cette époque quelqu'un m'a fait un cadeau : une Canon numérique. J'étais étonnée de la qualité de mes images. Grâce à la digitalisation, la photographie était tout à coup facile. Les effets surprenants – mais à la fin sans surprise et avec peu de moyens reproductibles. Donc peu après j'ai laissé tomber la photographie à nouveau.

En 2015 ma voie artistique m'a amenée au mouvement, à la danse comme moyen d'expression. En 2016 j'ai redécouvert par hasard la photographie - avec un téléphone portable (Sony, Nokia) de bas de gamme. J'ai pris 40 photos, j'en ai supprimé 4 et deux mois plus tard j'ai eu ma première exposition avec ces photos. Entre les visiteurs s'est trouvé par hasard Sabine Glaubitz, correspondante culture en France pour l'Agence de presse allemande DPA (deutsche Presse-Agentur). Elle a aimé mon travail. Le soir même elle m'a invitée à exposer. Quelques semaines plus tard à la suite de cette exposition, j'ai commencé de montrer avec succès mes images dans un milieu plutôt rural et touristique (expositions, marchés) dans le sud de la France. Aujourd'hui je suis en partenariat avec Art Shop (34 Olargues), la Cave de Roquebrun (34 Roquebrun), l'office de tourisme (34 Saint-Chinian et Capestang) et la communauté de communes. Je suis autoentrepreneur et accompagnée par ContextArt, Montpellier.



Je travaille en temps partiel avec des personnes âgées, souvent atteintes d'Alzheimer et autres maladies graves, souvent dans la dernière phase de la vie. Ce travail me donne une certaine liberté financière, mais il influence aussi mon travail artistique et photographique. Mon regard a changé. Je me laisse toucher par la beauté de toute forme d'être. Parfois la beauté est là où on ne l'attend pas.





Café ou ART ?

A la fin, je me permets de parler d'un projet qui peut vous intéresser. Je suis créatrice d'un concept nommé « Café ou ART ? » J'anime dans le cadre des expositions, des galeries, des musées, des salons d'art etc. une rencontre entre des artistes et des visiteurs. Mon objectif est l'interactivité. J'enlevé la frontière entre spectateur et artiste. Je sais créer un moment de vraie création. La parole est le moyen principal. Elle est libre, mais rythmée – comparable avec un morceau de jazz. Autres formes d'expression sont les bienvenues.

N'hésitez pas à me contacter pour plus d'informations. Je suis à votre disposition.